

XYZ. La revue de la nouvelle

Ô toi si volage, hélas

Anne Dandurand



Numéro 28, 1991

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3586ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dandurand, A. (1991). Ô toi si volage, hélas. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (28), 22-22.

Ô TOI SI VOLAGE, HÉLAS

ANNE DANDURAND

Revens, ô toi mon amant capricieux, ô toi qui m'as si intensément gravée, encore une fois tu t'éloignes de moi, moi qui, pourtant, à mesure que j'en apprends de toi, m'asservis à tes demandes les plus louches, m'abandonne à tes exigences les plus vicieuses, reviens, encore emplis ma bouche comme toi seul le peux, encore je veux encore te sentir jusqu'au plus profond de ma gorge, encore je veux te griffer au plus cru, encore tirer de toi mille gémississements de volupté, dix mille cris, plus que tous les autres et depuis toujours je t'aime, jusqu'à ma mort me voici prête à toutes les bassesses, à toutes les vertus pour te garder près de moi, en moi, au plus doux, au plus vif, au plus vrai de moi, reviens, tu m'imposes tant d'efforts, mais tu me prodigues tant de joies, joies secrètes, lumineuses, reviens, peu m'importe de te partager avec d'autres, au contraire, au contraire il me plairait tant que chacun, chacune te désire, te possède, te vénère, il me semble que nous ne t'aimerons jamais assez, reviens, je ne survivrai pas sans toi, sans toi je perds, nous perdons toutes et tous notre identité, notre âme, notre cœur, reviens, ô toi Langue française d'Amérique, ô toi Espoir d'un Québec libre!

XYZ